



Première manifestation en France dédiée aux techniciens du cinéma, **L'industrie du rêve** s'est consacrée pendant une décennie à la mise en valeur et à l'évolution des métiers du cinéma. **Après avoir exploré l'ensemble des métiers du cinéma, l'édition 2011 sera résolument tournée vers la nouvelle génération qu'elle soit de techniciens, d'outils mais aussi de réalisateurs.**

Festival L'Industrie du rêve

01 46 21 16 61

[programme@industriedureve.com](mailto:programme@industriedureve.com)

[www.industriedureve.com](http://www.industriedureve.com)

Contact presse ::: **Géraldine Cance**

01 75 51 11 00 / 06 60 13 11 00

[geraldine.cance@gmail.com](mailto:geraldine.cance@gmail.com)

---

**L'industrie du rêve** est une des principales manifestations nationales qui rend hommage aux techniciens du cinéma de l'audiovisuel et du multimédia. **Ce n'est pas un hasard si elle se déroule en Ile-de-France**, région la plus dynamique de ce point de vue et où près de 130.000 professionnels sont au service des plus grands créateurs d'images, qu'ils soient français ou étrangers.

Pour nous soutenir dans cette démarche, outre le Centre National du Cinéma et de l'Image animée, la région Ile de France - partenaires fondateurs de la manifestation depuis son origine, nous avons le soutien des conseils généraux de la Seine-Saint-Denis, du Val de Marne et de l'Essonne, ainsi que des industries techniques et des principales organisations professionnelles de techniciens.

En 2010, le festival clôturait avec succès une première décennie sous le parrainage de Wim WENDERS, en doublant sa fréquentation depuis la création de la manifestation.

Pour les **Rencontres Art et Technique 2011**, notre proposition de valoriser le travail d'un technicien et sa première expérience comme chef de poste en présentant son travail avec les membres de l'équipe avec qui il l'a effectué, le réalisateur et le producteur, a été adoptée par plusieurs organisations professionnelles.

Nous inaugurons donc un nouveau cycle autour de la thématique suivante : **Techniciens, cinéastes, outils, ils font le cinéma français d'aujourd'hui.**

Nous avons procédé à un recensement sur l'ensemble des films français sortis en 2010 des nouveaux techniciens devenus « chef de poste » sur un long métrage dans les 4 principaux domaines que sont l'image, le son, le décor et le montage. Pour chaque film, nous avons également recensé le budget correspondant. Avec plus d'une centaine de nouveaux techniciens « chefs de poste », cette étude inédite a révélé les mutations d'une profession où la question des usages et de l'économie du film sont souvent bouleversés.

Chaque organisation professionnelle choisira selon ses propres critères et à partir de l'étude fournie, le film et son équipe qui seront présentés lors des Rencontres Professionnelles de l'Industrie du rêve.

**La programmation générale du festival répondra à cette question de la « Nouvelle génération ».**

« Nouvelle génération de réalisateurs » à travers la présentation dans nos salles partenaires de premiers films de cinéastes prometteurs qui font et feront le cinéma français demain en proposant de nouveaux modèles de réalisation. « Nouvelle génération d'outils » à travers un débat sur la confrontation des nouvelles techniques Et enfin, l'organisation d'ateliers de sensibilisation aux métiers et techniques du cinéma destinés aux collégiens et lycéens, futurs techniciens ou cinéastes, compléteront l'architecture générale du festival.



**Ouverture du festival : Avant-première *Pina* de Wim Wenders  
Le mercredi 30 mars aux Cinoches de Ris-Orangis**

Avec la présence exceptionnelle de **François Garnier**, superviseur 3D sur le film *Pina*.

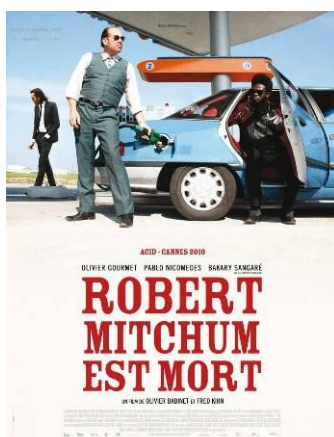
Tourné en 3D, *Pina* met en scène le travail extraordinaire de la danseuse et chorégraphe Pina Bausch et montre toute l'étendue du talent inimitable de l'artiste allemande, décédée durant l'été 2009, en plein milieu du tournage. Le spectateur est invité à un voyage sensuel et époustouflant aux décors multiples : de la simple scène de théâtre aux paysages industriels de la ville de Wuppertal (qui a inspiré Pina Bausch pendant près de 35 ans), les terrains de jeu semblent infinis pour les danseurs de la Tanztheater Wuppertal Pina Bausch, sa fidèle compagnie de danse.



***Nous, princesses de Clèves*, de Régis Sauder**

**En projection le jeudi 31 mars à 20h30 au Luxy.**

En 2009 à Marseille, des lycéens s'emparent de "La Princesse de Clèves" - premier roman de la littérature française - pour parler d'eux, du sentiment amoureux, de la société. Ils utilisent tantôt leurs mots, tantôt ceux du texte, tantôt le langage qu'ils seront amenés à utiliser pour l'examen qui les attend à la fin de l'année. S'opère peu à peu un glissement entre la littérature et la vie, des moments magiques où les deux se mélangent... Le roman insuffle une nouvelle façon de percevoir sa propre existence, ses dilemmes, ses renoncements.



**Clôture du festival : Avant-première *Robert Mitchum est mort*, de Fred Kihn et Olivier Babinet**

**Le dimanche 3 avril à 16h30 aux Cinoches de Ris-Orangis.**

**Luc Moullet, invité d'honneur, « parrain » d'Olivier Babinet et Fred Kihn**

**"EN FRANCE ON N'A PAS DE PETROLE MAIS ON A DES MOULLET"**

Pour clôturer cette édition de L'industrie du rêve résolument tournée vers les techniciens qui font le cinéma français d'aujourd'hui, seront présents pour présenter le film et nous livrer leur expérience, les deux réalisateurs, Fred Kihn et Olivier Babinet, le monteur Thomas Marchand et le producteur Igor Wojtowicz, tous premiers chefs de poste sur ce projet. *Robert Mitchum est mort* a été présenté à l'ACID au festival de Cannes 2010 et lauréat du Grand Prix Du Jury au festival Premiers Plans d'Angers 2011



En préambule du film, le premier court-métrage de Luc Moullet *Un steak trop cuit* sera présenté suivie d'une rencontre entre Olivier Babinet, Fred Kihn et Luc Moullet.

## 11<sup>e</sup> RENCONTRES PROFESSIONNELLES ART ET TECHNIQUE

L'INDUSTRIE ■  
DU RÊVE ■  
■

Vendredi 1<sup>er</sup> avril, de 9h00 à 18h30  
Forum des Images - 75001 Paris  
Entrée libre sur réservation



### Où va le cinéma : Part II Techniciens, cinéastes, outils, ils font le cinéma français d'aujourd'hui

Après avoir exploré l'ensemble des métiers du cinéma, l'édition 2011 du festival *L'industrie du rêve* sera résolument tournée vers la nouvelle génération qu'elle soit de techniciens, d'outils mais aussi de réalisateurs.

Ce colloque étant consacré à l'émergence d'une nouvelle génération de techniciens, *L'industrie du rêve* a réalisé un état des lieux qui servira de base de réflexion aux professionnels invités à participer et au public :

Sur les 261 films français sortis sur les écrans en 2010, l'étude présentera les parcours des techniciens qui ont travaillé en tant que chefs de poste pour la première fois dans les 4 principaux domaines que sont l'image, le son, le décor et le montage.

**4 tables rondes se succéderont** avec la participation de professionnels expérimentés où l'on pourra découvrir si le terme "nouvelle génération" est bien approprié et échanger sur les thèmes au cœur des préoccupations de l'ensemble de la profession comme :

- Le numérique et la nouvelle organisation du travail ;
- Où en est la collaboration avec les autres chefs de poste sur le tournage ;
- Comment s'exerce la transmission du savoir ;
- Comment évaluer les compétences, notamment depuis la disparition de la carte professionnelle ;
- Quelles formations ?

**Chaque table ronde sera suivie d'un échange avec le public.**

**MODERATEUR : ALEX MASSON, journaliste\***

\* Journaliste et critique de cinéma (Les Inrockuptibles, Première, Brazil, Standard, Radio Nova...) depuis 1990. Membre du comité de sélection de La semaine de la critique, délégué français du festival de San Sebastian depuis 2008.

## 11<sup>e</sup> RENCONTRES PROFESSIONNELLES ART ET TECHNIQUE

L'INDUSTRIE  
DU RÊVE

Vendredi 1<sup>er</sup> avril, de 9h30 à 18h30  
Forum des Images – 75001 Paris  
Entrée libre sur réservation

### 9H 30 : ACCUEIL

#### 10H - TABLE RONDE 1 - **Etat des lieux de la production cinématographique en 2010: Quel parcours pour les nouveaux chefs de poste ?**

Présentation de l'état des lieux : Quels sont les parcours des nouveaux chefs de poste apparus sur les films en 2010. Ont-ils fait des écoles de cinéma ? Ont-ils été assistants ? Ont-ils appris *sur le terrain* en travaillant sur des courts métrages ?

Les représentants des associations professionnelles : Association Française des Chefs Opérateurs ; Association des Décorateurs de Cinéma – Les Monteurs Associés ; Association Française du Son à l'Image, qui ont pour mission de défendre l'œuvre cinématographique dans sa globalité, en prenant en compte l'évolution des outils de tournage, de postproduction et de diffusion, témoigneront et seront invités à réagir sur les différents éléments de cet état des lieux.

#### 12 H - Présentation des dispositifs de soutien à la production cinématographique par la Région Ile-de-France

#### 14H30 - TABLE RONDE 2 – **FOCUS SUR LE MONTAGE**

Ce focus spécifique autour de cette profession réunira des chefs de poste confirmés et des "nouveaux arrivants " qui témoigneront notamment sur le rôle de l'assistant et de la relation essentielle avec le réalisateur du film.

Avec (Sous réserve) les chefs monteurs Stéphanie Goldschmidt (*Les Arrivants*) et Sébastien Sarailé (*8 fois debout*) accompagné de son assistante ; Axelle Malavielle, monteuse et Présidente des Monteurs Associés.

Les réalisateurs : Claudine Bories, Patrice Chagnard (*Les Arrivants*) ; Xabi Molia (*8 fois debout*) ;

#### 15H45 - TABLE RONDE 3 – **FOCUS SUR LE DÉCOR**

Pour les décorateurs, la relation avec le directeur de production est très importante. Les témoignages de nouveaux chefs de poste et d'un directeur de production illustreront le débat.

Avec Stéphane Taillason (*Tournée* de Mathieu Amalric) ; Véronica Frubrodt (*Nannerl ou la sœur de Mozart* de René Ferret) ; Bertrand Seitz, chef décorateur, ADC ; Un directeur de production

#### 17H30 - TABLE RONDE 4 - **QUELLE FORMATION POUR QUELS METIERS**

Aujourd'hui où les nouveaux outils numériques permettent à tout amateur de croire qu'il peut se "professionnaliser à la maison", où en sont les cursus pédagogiques proposés par les écoles de cinéma.

Cette table ronde réunira les directeurs des études des principales écoles de cinéma (La FEMIS, l'Ecole Nationale supérieure Louis Lumière, l'ESRA...) et des représentants des 4 filières : son, montage, décor, lumière



## MASTERCLASS AUTOUR DE LA 3D

L'INDUSTRIE ■  
DU RÊVE ■  
■

**Jeudi 31 mars, à 18h00**

École Nationale Louis Lumière

Noisy-le Grand, Seine Saint-Denis.

**Entrée libre sur réservation**

---

**RENDEZ-VOUS** le 31 mars à l'Ecole Nationale Supérieure Louis Lumière pour une **Masterclass** en présence de **François Garnier**, superviseur 3D du dernier film de Wim Wenders, *Pina*

Aujourd'hui la 3D bouleverse l'industrie cinématographique et nous sommes fiers d'inviter l'un de ses plus grands experts pour analyser et débattre ensemble de son fonctionnement, son évolution et bien sûr de son rapport au 7<sup>e</sup> art.

**François Garnier** partagera son expérience, notamment sa collaboration de longue date avec Alain Derobe à travers des photos et extraits du film et de ses travaux antérieurs.

Ce sera pour lui l'occasion d'expliquer aux élèves et aux cinéphiles présents l'enjeu de garder la cohérence spatiale des ballets de Pina Bausch retranscrits en trois dimensions sur un écran de cinéma, tout en s'inscrivant dans la vision artistique de Wenders : un travail de longue haleine qui s'étend de la conception même du film à sa projection dans les salles.



**François Garnier** s'intéresse dès leur apparition aux techniques numériques de création d'images. Entre 1984 et 1989, il conçoit et réalise de nombreux habillages pour la télévision et assiste des plasticiens et des vidéastes dans la réalisation d'œuvres et de films expérimentaux (Beloire, Bouvet, Orlan ...). En 1990, il intègre l'équipe fondatrice du studio de création d'images de synthèse Médialab (Canal+), et participe au premier développement d'acteurs numériques en temps réel et de réalité virtuelle.

Réalisateur indépendant en 1995, il conçoit et réalise pour de grands studios parisiens (ExMachina, Médialab ...) des films, des installations et des événements associant image numérique et formats spéciaux (Relief, Imax, Ride, dispositifs interactifs), pour des expositions internationales, des parcs à thème et de l'événementiel, aux Etats-Unis, au Japon ou en

Europe. Plusieurs de ses projets ont été primés lors de festivals internationaux.

Associé fondateur en 2000 du studio de production AmaK, il y conçoit et réalise des événementiels, des installations artistiques et muséographiques. AmaK est aujourd'hui un studio français de référence dans la production de programme stéréoscopique et un spécialiste reconnu des problématiques de mise en scène d'espaces virtuels et des techniques d'imagerie tridimensionnelle. (Grands formats immersifs, installations interactives temps réelles, dispositifs stéréoscopiques, scénographies numériques).

François Garnier est professeur à L'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs, et est docteur en "Esthétique, Sciences et Technologies des Arts" de l'Université de Paris VIII pour sa thèse sur la mise en scène en stéréoscopie.

C'est pour cette grande connaissance de la 3D que Wim Wenders fait appel à lui, ainsi qu'à Alain Derobe dans le cadre du tournage de son dernier film, *Pina* qui utilise cette technologie pour mettre en valeur à l'écran le travail de la chorégraphe allemande Pina Bausch.

## ATELIERS DE SENSIBILISATION



**Jeudi 31 mars, à 14h00**

**Le Luxy Ivry-sur-Seine - Val de Marne**

**Vendredi 1<sup>er</sup> avril, à 09h30**

**Ciné 220 - Brétigny-sur-Orge - Essonne,**

---

Les ateliers du festival L'industrie du rêve s'inscrivent dans une logique de transmission des savoir-faire, l'une des priorités du festival.

Comme chaque année, dans les villes partenaires du festival, Bondy, Noisy-le-Grand, Brétigny-sur-Orge, les ateliers permettront à des centaines de scolaires d'être initiés à différents métiers du cinéma.

Encadrés par des professionnels, les élèves, véritables « cinéphiles en herbe » découvrent un univers pour la première fois de façon ludique. Organisés autour d'un métier - le bruitage, la musique de film ou le montage - ils sont construits différemment selon le public concerné. En général, l'intervenant évoque sa pratique à travers une démonstration puis invite les enfants à expérimenter son métier.

Véritables rencontres entre deux univers, les ateliers demeurent un des points forts du festival, en permettant aux participants de passer « de l'autre côté du miroir ».

### **2011 : Les ateliers de doublage de L'Industrie de Rêve**

Mettre les mains dans les bobines avec des ateliers ludiques participatifs.

Atelier de doublage pour les élèves d'une classe de CE2 de l'école Juliot Curie, une classe de CM1 de l'école Dulcie September ainsi qu'une classe ULIS du collège Romain Rolland.

### **Le doublage**

De l'écriture à la projection en salle, le cinéma est un métier d'ensemblier. A chaque étape de la fabrication le réalisateur fait appel à des compétences spécifiques pour aboutir au produit final, le film. Il s'agit donc de mesurer toute l'importance de travailler en équipe en étant attentif les uns aux autres afin de réaliser un doublage qui sert le film. Alfred Hitchcock disait : "Quand un film circule dans le monde, il perd 15% de sa force s'il est sous-titré et seulement 10% s'il est bien doublé." C'est tout l'enjeu de cet atelier.

Depuis l'avènement du parlant, dans les années 30, le doublage est devenu une industrie où tous les artifices commerciaux sont mis en œuvre pour séduire un large public. Si les stars sont régulièrement sollicités, il ne faut pas occulter tous les comédiens qui incarnent dans les versions françaises les voix de nos héros favoris. Il n'y pas de comédiens de doublage, mais des comédiens qui font du doublage. Ecrire la VF demande du temps. Il faut restituer les dialogues sans en dénaturer le sens, les adapter aux mouvements des lèvres, procéder à un "casting" rigoureux pour que le directeur artistique dirige les comédiens avec une grande sensibilité. Ainsi, ils endossent le costume vocal de leur personnage et ils deviennent invisibles.

Dans le cadre de la 11<sup>e</sup> édition du Festival L'Industrie du Rêve, plusieurs ateliers autour des méthodes de doublage seront organisés pour des élèves d'école primaire et de lycée, encadrés par des professionnels du son au cinéma.

## ATELIER DE PRODUCTION

**Jeudi 31 mars, à 14h00**

Commune Image, 8 rue Godillot 93400 Saint-Ouen

En partenariat avec le Pôle audiovisuel du Nord Parisien

**L'INDUSTRIE  
DU RÊVE** ■ ■ ■



Dans le cadre de sa programmation sur l'ensemble du territoire de l'Ile-de-France, *L'industrie du rêve* a mis en place une **rencontre avec des BTS audiovisuels de la Seine-Saint-Denis autour du métier de producteur.**

Cette année sera l'occasion de présenter un atelier exclusif autour de la production cinématographique, animé par **Emmanuel Barraux**, producteur, entre autres, de *Poursuite*, de **Marina Déak**, et du prochain film de **Michel Leclerc**.

Engagée dans une politique volontariste en faveur de l'image, la région Ile-de-France a créé en 2001 un fonds de soutiens aux industries techniques destiné à aider au financement des longs et courts métrages, des séries télévisées et des documentaires. Mais les mutations économiques, l'arrivée du numérique et le piratage des films via le net ont considérablement modifié le métier de producteur et conduit les indépendants comme les majors à modifier leurs stratégies de production et s'assurer du soutien des exploitants qui en assure la diffusion. « Le producteur est le parfum d'un film et dieu sait si le parfum d'Humbert était fort » témoignait Brigitte Rouän dans le film d'Anne Andreu *Humbert Balsan producteur rebelle*. De l'écriture à sa diffusion en salle nous tenterons d'expliquer à partir du ticket de cinéma quelles sont les différentes étapes du processus de la fabrication d'un film.

Près de 60 élèves de BTS Audiovisuel des établissements SIFACOM, Lycée Suger, EICAR et INA Sup participeront à cet atelier qui aura lieu **le jeudi 31 mars de 14h à 17h** à la salle de projection de Commune Image. ([www.communeimage.com](http://www.communeimage.com))

**L'INTÉGRALE**  
**10 ANS DE RENCONTRES**  
**ART ET TECHNIQUE**  
**DE L'INDUSTRIE DU RÊVE**

---

**L'intégrale des Rencontres professionnelles Art et Technique**

**Sortie de l'intégrale des actes des Rencontres Professionnelles Art et Technique organisés chaque année par L'Industrie du rêve depuis sa création, un ouvrage exceptionnel couvrant 10 ans de débats répartis en deux volumes de 650 pages, véritable mémoire de la technique du cinéma français pour la première fois restituée et publiée avec le témoignage des plus grands professionnels.**

Le festival **L'industrie du rêve** se consacre aux métiers du cinéma, à ceux qui fabriquent les films, ces femmes et hommes de l'ombre « faiseurs » de rêve, grâce auxquels le 7e art se renouvelle chaque jour. Ses Rencontres professionnelles Art et Technique sont depuis 10 ans le rendez-vous majeur de l'ensemble des professionnels du cinéma.

Plus de 700 intervenants – réalisateurs, producteurs, directeurs de la photographie, monteurs, décorateurs, ingénieurs du son, directeurs d'effets spéciaux... - se sont succédés pour témoigner de leurs métiers, des évolutions et des mutations technologiques de leur profession - montage, son, lumière, décor, costumes, production, post-production...

Une décennie de mémoire disponible dans un double volume de 650 pages proposant l'intégralité des débats en version électronique.

**Parution le 2 mars 2011 du double volume**

**L'INTÉGRALE**  
**10 ans de Rencontres**  
**ART ET TECHNIQUE**  
**De l'Industrie du rêve**

Version papier limitée ::: Prix : 40 € (20 € le volume unique).

Version livre électronique (format PDF) ::: Prix : 20 € (10 € le volume unique).

**A commander en ligne sur le site internet de l'Industrie du rêve**

[www.industriedureve.com](http://www.industriedureve.com)

**Invités du festival *L'industrie du rêve* en 2009,  
le réalisateur Wim Wenders et Alain Derobe  
ont répondu aux questions des techniciens du cinéma.**

**L'INDUSTRIE  
DU RÊVE**

**Première question, qui est évidente dans le cadre de *L'Industrie du Rêve* : pourquoi ce choix de la 3D ?  
Qu'est ce que cela vous apporte en tant qu'artiste ? Qu'est ce qui vous pousse à choisir cette technique ?**



**Wim Wenders** : L'idée de la 3D est arrivée dans le contexte d'une longue relation entre Pina Bausch et moi. Depuis 25 ans, ou même un peu plus, nous parlions d'un film qu'on voulait faire ensemble. Ça a commencé au début des années 80, quand j'ai vu une rétrospective de ses œuvres, et déjà à l'époque je lui ai dit qu'il fallait qu'on travaille ensemble. Et chaque année, avec chaque nouvelle pièce, j'ai renouvelé mon vœu de travailler avec Pina, jusqu'à ce qu'elle finisse par me prendre au sérieux et me dise : "Mais on le fera où, donc ?". Et là, j'ai commencé à traîner l'affaire, parce que je lui ai avoué que je ne savais pas comment le faire. Je ne savais pas comment filmer la danse, et surtout la danse de Pina Bausch. J'ai vu beaucoup de films de danse, et chaque film m'a confirmé que ça n'allait pas, que ce n'était pas possible de traduire cela au cinéma. Donc chaque année, le nouveau rituel était "Quand est-ce que tu vas le faire, Wim ?", et je lui répondais "Pina, je ne sais pas encore comment le faire." Il y a deux ans, j'ai vu un film de la première gamme 3D numérique. Le film n'était pas bien, mais en sortant de la projection j'ai appelé Pina et lui ai dit seulement trois mots : "Maintenant je sais." Parce que je

me suis rendu compte que c'était ça, la technologie, mais aussi l'espace pour faire ce film sur la danse avec elle. Je lui ai donc raconté pourquoi je croyais que c'était bien de faire un film en trois dimensions, et que je pouvais finalement faire justice à son œuvre. Elle n'avait jamais vu de 3D, mais elle m'a cru. On a commencé à préparer le film il y a un an, et on a décidé de le faire cet été. Et effectivement, cet été était le premier où la technologie permettait de filmer les mouvements et la danse d'une façon techniquement acceptable, et de faire ce que je rêvais de faire avec Pina. Cependant, la semaine où on a commencé nos essais, Pina est décédée. J'ai abandonné le projet, avant d'être rappelé quelques semaines plus tard par les danseurs et la compagnie qui m'ont dit "Écoute, Wim, il faut le faire quand même." J'ai eu la chance de rencontrer Alain Derobe, il y a six mois. En commençant à préparer le film, je me suis dit que j'avais besoin d'aide, que je ne pouvais pas faire un film en 3D sans personne de vraiment compétent à mes côtés. En faisant mes recherches, j'ai compris qu'il n'y avait qu'une seule personne qui pouvait m'aider, et c'était Alain. Il s'occupe depuis une quinzaine d'années du matériel qu'on peut louer pour faire un film en 3D, et aujourd'hui, tout est plus ou moins développé par Alain. Quand Pina et moi lui avons raconté notre rêve, il a tout de suite compris, il était enthousiaste et on a décidé de le faire ensemble. On a déjà fait la moitié du tournage, et on continue en avril, ça va durer un an.

**Est-ce que ça veut dire que vous utilisez des images d'archive ?**

**Wim Wenders** : Initialement pas du tout, parce qu'on voulait faire un film sur son travail, avec elle ce n'était pas du tout nécessaire. Évidemment, maintenant que Pina n'est plus là et que le film va devenir plutôt un hommage, on va incorporer quelques images de la vie de Pina, quand elle était une jeune danseuse, quand elle a commencé à travailler comme chorégraphe. On va incorporer ça dans l'espace 3D, et c'est intéressant car cela n'a jamais été fait, et on commence à comprendre comment utiliser des matériaux bidimensionnels à l'intérieur d'un film en 3D. Ça doit se retrouver évidemment à l'intérieur de l'espace en 3D que l'on crée, et les possibilités sont assez extraordinaires.

## **Pouvez-vous expliquer comment vous procédez au traitement des images d'archive en 3D ?**

**Wim Wenders** : On ne l'a pas encore fait, on a développé les idées. Il faut trouver une place pour les images bidimensionnelles. On ne peut pas dire aux gens "Maintenant, enlevez vos lunettes." D'abord, on peut faire un relief artificiel, ça existe mais ça ne me paraît pas si bien. On peut isoler le visage de Pina pour le mettre dans un espace virtuel ou qu'on tourne aujourd'hui. On peut utiliser les images à l'intérieur d'une scène, sur un écran, sur une télé, et les laisser jouer à l'intérieur d'un espace qu'on tourne. Et en prenant ses possibilités, on va utiliser plein de variations.

## **Une question à propos du choix des pièces de Pina : quelles créations avez vous choisies ? Vous les aviez choisies avec elle ?**

**Wim Wenders** : On a choisi les créations ensemble. Il était évident que nous allions prendre *Sacre* et *Café Müller*, qui sont deux de ses grands classiques. On a déjà fait *Vollmond*, qui était sur Paris il n'y a pas si longtemps. On va encore tourner *Kontakhtof*, et peut-être encore deux ou trois autres, mais ce sera décidé au fur et à mesure de l'année. Mais il y aura ces quatre là de toute façon. C'est un choix que l'on a fait ensemble, et Pina avait déjà arrangé le programme de sa troupe de manière à ce que les pièces soient répétées et à disposition ; c'est d'ailleurs une des raisons pour lesquelles *Vollmond* était à Paris dernièrement, pour qu'on puisse le filmer.

**Alain Deroche** : Par rapport à la mise en relief d'images d'archives, bien sûr on ne sait pas encore comment cela se fera au montage, mais il y a des tas de possibilités. Non seulement on met une image dans la profondeur et on la situe, mais selon le type d'image, on peut très facilement extraire du relief, même d'une image en deux dimensions. On ne peut pas le faire dans tous les cas, mais en particulier quand il y a des mouvements. Or l'intérêt d'avoir fait un film en relief, c'est que le relief s'accommode très bien du mouvement. Quand il y a du mouvement, c'est beaucoup plus beau en relief qu'en plat. Là, on va marier du mouvement avec du mouvement, et la raison majeure d'avoir fait quelque chose sur la danse, c'est d'utiliser le mouvement au maximum, parce que c'est là où le relief va exceller.

**Wim Wenders**: Après les premières semaines de tournage, je peux dire que le relief a pu montrer ses qualités. C'est presque écrit pour ça. Il n'y a pas un monde plus apte à être représenté par la 3D que la danse, elle est faite pour ça.

## **Vous disiez avoir préparé le film avec Pina Bausch, et avoir décidé après sa mort d'en faire plutôt un hommage ; qu'est ce qui était prévu de faire avec elle et qui faisait que ce film était moins un hommage à sa carrière, quelle était la différence avec ce que vous faites aujourd'hui ?**

**Wim Wenders** : Il y avait une conception, que j'avais écrite et qu'on avait développée. Dans ce que nous voulions faire ensemble, elle aurait été très présente dans le film. Pas pour interpréter ses œuvres, parce qu'elle n'a jamais voulu faire ça -et mon film ne sera pas une interprétation du travail de Pina- mais sa présence aurait tout expliqué. J'ai voulu l'accompagner sur plusieurs tournées, en Amérique du Sud, en Égypte, ici à Paris ; on voulait tourner partout pour voir son regard sur le monde. Cet aspect du film, évidemment, a dû être annulé, puisqu'on n'a pas pu l'accompagner. Six semaines après avoir annulé le film, j'ai compris que les pièces étaient toujours vivantes, qu'elles se jouaient toujours sous sa direction, avec son regard. Alors on était obligé de le faire, elle aurait été très déçue que ça ne se fasse pas ; et ce sont les danseurs qui m'en ont convaincu. On a donc filmé les quatre pièces, et tout ce qu'il y a autour, tout ce qui est plutôt hommage, sera une sorte de fiction sur le regard de Pina. Le film qu'on voulait faire ensemble, c'était un film sur son regard et comment elle voyait le monde. Maintenant, il devient une fiction autour de son regard très spécial et tout à fait unique. Mais c'est difficile de parler de quelque chose que l'on n'a pas encore fait. Pour le moment on a juste filmé les pièces, on va continuer le reste au printemps. Et je suis encore en train d'écrire.

**A propos de la 3D, qu'est ce qui vous fait dire que c'est la technique la mieux adaptée à la danse ? Vous parliez du mouvement, mais est-ce aussi une raison de découpage, de profondeur... ?**

**Wim Wenders** : L'espace est le médium même de la danse. C'est l'eau dans laquelle les danseurs nagent. On pourrait dire ça du cinéma entier, mais c'est encore plus vrai pour la danse. Et si on s'intéresse aux films de danse dans le cinéma, *Singing in the rain* et autres films formidables des années 50 et 60, il y a quand même une dimension qui n'est jamais capturée. Il n'y a pas la libération du corps, c'est toujours lourd, même si c'est une danse formidable. La 2D pèse, parce que les gens sont collés sur l'écran. La première chose qu'Alain m'a expliqué, c'est qu'avec la 3D, il n'y a plus d'écran. L'écran devient une fenêtre, et il y a des choses qui se passent devant, il y a des choses qui se passent derrière ; l'écran devient immatériel. Et la danse aussi devient beaucoup plus immatérielle, ça nous a paru évident quand on a regardé les premiers essais. C'était notre espoir, et ça marche, quelque chose se traduit mieux que jamais.

**Est-ce qu'il y a, techniquement, des contraintes dans ce tournage, spécifiquement pour la danse ?**

**Wim Wenders** : Je ne dirais pas contraintes, il y a quelques difficultés avec la technologie telle qu'elle est aujourd'hui. Alain l'a déjà rendue incroyablement mobile par rapport à ce que c'était au début. Mais par exemple, il faut beaucoup plus de lumière que pour un tournage normal. Il faut facilement avoir un ou deux diaphragmes de plus, soit le double de lumière. Et puis on tourne évidemment avec deux caméras liées par un miroir, qui en plus d'être lourd, pose des problèmes de réflexions. Tout ce qui est difficile dans le cinéma est quatre fois plus difficile en 3D. Par exemple chaque effet de stroboscopie, de mouvement, est multiplié : ce n'est pas deux fois plus lourd, c'est quatre fois plus lourd. Et comme la dernière chose que l'on voulait c'était des mouvements pas naturels, on a énormément travaillé pour rendre les mouvements plus flous, plus fluides. Si vous regardez les films qui sont sortis récemment, il y a très peu de *live action*, mais s'il y a des vrais acteurs dedans, vous vous rendez compte que dès que quelqu'un marche ou court, il y a des effets stroboscopiques énormes. C'est aussi une des raisons pour lesquelles il y a autant de coupes dans ce genre de film. Si vous allez voir *Avatar*, il y a une coupe toutes les deux secondes pour cacher les problèmes qu'ils ont eus avec la 3D. Ces problèmes sont surtout liés à la représentation du mouvement, et on a vraiment fait de grand progrès.

**Le chef opérateur de ce film est Franz Lustig, qui vous suit depuis quelques films ?**

**Wim Wenders** : Non ce n'était pas Franz, c'était une française, Hélène Louvard. Elle a travaillé en étroite collaboration avec Alain, qui était stéréographe. Pour un tournage en 3D, il faut plus de gens à la caméra, et il faut surtout un stéréographe pour assister le directeur de la photographie dans la prise en charge de toute la mathématique et la logistique de la 3D. Il faut avec chaque plan faire de nouveaux calibrages, définir quel espace utiliser et où se situe l'écran imaginaire...

**Les décors se trouvent surtout en studio ?**

**Wim Wenders** : Jusqu'à maintenant on a tourné sur scène, mais au printemps on tournera aussi dans la nature.

**Pour vos films à venir, qui ne seront pas des films sur la danse, votre travail actuel sur la 3D vous donne envie de l'utiliser pour des films de fiction plus traditionnels ?**

**Wim Wenders** : Je suis en montage depuis quatre semaines, et je suis plus que satisfait du résultat en ce qui concerne la danse. Mais la grande surprise pour moi, ce sont les plans qui ne sont pas de danse, il y en a déjà quelques-uns et ils me plaisent énormément. Même un gros plan ou quelqu'un qui parle a une présence et existe d'une manière différente de tout ce que je connaissais avant. En ce moment, il m'est presque impossible d'imaginer de retourner autrement, que ce soit pour un documentaire ou pour une fiction. Je m'y suis beaucoup habitué, déjà pendant le tournage, et surtout maintenant pendant le montage, si bien que quand je vois un film normal au cinéma, je me demande ce qui se passe. Je ne peux plus vraiment accrocher. C'est un autre monde. On a encore des problèmes avec la 3D, car tout ce qu'on voit c'est de l'animation, ou de l'action assez dure, et c'est un nouveau langage qui n'est pas parti du bon pied.

Mais à mon avis, d'ici quelques années, ce sera un grand truc pour le cinéma d'auteur, et surtout pour le documentaire. Je crois que ce sera un gain incroyable pour la représentation de la réalité. On aura très bientôt marre des effets que l'on voit aujourd'hui. Mais voir quelque chose de très naturel et très simple -une histoire, la vie des gens- en 3D, c'est quelque chose d'une grande force.

**Vous avez parlé des gros plans, d'effets stroboscopiques... Qu'est ce qui se passe avec les plans larges quand il y a du mouvement ?**

**Wim Wenders :** La définition de nos caméras est éblouissante. C'était un grand désir de Pina d'avoir des plans larges, des plans d'ensemble, et avec la vidéo c'est toujours un peu compliqué. Mais là, on a fait des plans larges de *Sacre du Printemps* où l'on voit en détail chacun des danseurs. Dans les plans larges, la stroboscopie posait les mêmes problèmes que les plans rapprochés. Surtout devant un fond noir, surtout si un bras nus ou un costume blanc bouge vite devant un fond noir. Même dans le cinéma normal, ça donne de la stroboscopie. Alors on a trouvé des moyens d'ajouter un *motion blur* (flou de mouvement) pour rendre les images numériques beaucoup plus souples, et proches d'une image de cinéma, dans laquelle les mouvements rapides sont flous. Il a fallu apprendre ça à l'image numérique.

*Propos recueillis le 4 décembre 2009*

## PARTENAIRES

L'INDUSTRIE  
DU RÊVE

Le festival *L'industrie du rêve* tient tout particulièrement à remercier ses partenaires pour leur soutien et pour avoir grandement contribué à la réussite du festival depuis maintenant onze ans.



**Fondateurs :**

Michel GAST, Stéphane PELLET  
Emmanuel SCHLUMBERGER

**Comité de parrainage :**

Henri ALEKAN (†), Alain CROMBECQUE (†),  
Catherine BREILLAT, Pierre JOLIVET, Jean-Michel REY, Pierre TCHERNIA, Serge TOUBIANA

**Les Amis de l'association l'Industrie du Rêve :**

José AGUSTI, Sophie BARNETT, Anne COULON, Olivier BERTHELOT, Patrick DELAUNEUX, Jean-Michel DENIS, Manolis MAVROPOULOS, Daniela PELLICOLI, Christophe RENAUD, Nicolas SOKOLOWSKI, Frédéric TORT, Anne VUILLET, François VUILLET

**Président du Festival :** Stéphane PELLET

**Directrice artistique :** Anne BOURGEOIS

**Directeur de production :** Christian CONIL

**Coordnatrice générale :** Laura ZAIDMAN

**Chargé de communication :** Kevin GAUTHIER

**Chargée de mission Rencontres professionnelles Art et Technique :** Brigitte AKNIN

**Responsable des actions de sensibilisation :** Christian CONIL

**Régisseuse générale :** Christine VASSILACCOS

**Attachée de presse :** Géraldine CANCE

**Création graphique :** Marie CARMARANS

**Programmation, hébergement :** ASHORLIVS

**Comité de programmation :**

Anne BOURGEOIS - Directrice artistique

Lorenzo CIESCO - Cinéma Les Cinoches, Ris Orangis

Christian CONIL - Directeur de production

Clémence ROMEUF - Ciné 220, Brétigny-Sur-Orge

Jean-Jacques RUTTNER - Cinéma Le Luxy, Ivry-Sur-Seine

### Agenda détaillé

---

#### MERCREDI 30 MARS 2011

#### OUVERTURE DU FESTIVAL

**20 : 30 [Les Cinoches] Projection :** *Pina* le dernier film de Wim Wenders sur la célèbre chorégraphe allemande, en avant-première exceptionnelle 3D-relief.

Avec la présence de **François Garnier** (superviseur 3D du film), ainsi que **Guy Delahaye**, **Jean-Marc Adolphe** et **Michel Bataillon**, spécialistes des travaux de Pina Bausch.

Après la séance, cocktail animé par l'artiste-VJ **Véronique Hubert**, qui offrira un mixage mêlant musique et images.

#### JEUDI 31 MARS 2011

**09:30 [Le Luxy] Atelier de doublage :** « les mains dans les bobines », ateliers ludiques participatifs.

**De 14:00 à 17 :00 [Commune Image, Saint-Ouen] Atelier production** avec les BTS audiovisuels des lycées et écoles de cinéma de Seine Saint-Denis.

**18:00 [Ecole Nationale Supérieure Louis Lumière] Masterclass autour de la 3D avec François Garnier** (superviseur 3D du film *Pina*)

**20:30 [Le Luxy] Projection :** *Nous, princesses de Clèves*, un documentaire de Régis Sauder

#### VENDREDI 1er AVRIL 2011

#### COLLOQUE

**09:30 [Ciné 220] Atelier de doublage :** « les mains dans les bobines », ateliers ludiques participatifs.

**De 09:30 à 18:30 [Forum Des Images] 11<sup>e</sup> Rencontres Professionnelles Art et Technique**

« Où va le cinéma : Part II » Tables rondes

**20:30 [Ciné 220] Projection film-culte:** *PI*, le premier film de Darren Aronofsky, prix de la mise en scène, Festival de Sundance 1998.

#### SAMEDI 2 AVRIL 2011

**18:00 [Les Cinoches] Projection :** *Black Swan* le dernier film événement de Darren Aronofsky, en présence d'un chorégraphe et d'un sound designer.

#### DIMANCHE 3 AVRIL 2011

#### CLÔTURE DU FESTIVAL

**16:30 [Les Cinoches] Projection :** *Robert Mitchum est Mort* premier film d'Olivier Babin et Fred Kihn en avant-première. **Invité d'honneur :** Luc Moullet. Avec, en préambule du film, le premier court de Luc Moullet, *Un steak trop cuit*

### Lieux du festival

---

#### 91 - Essonne

**CINE 220** - 3 rue Anatole France 91220 Brétigny s/Orge

**LES CINOCHES** - 1 Allée Jean Wiener 91130 Ris Orangis

#### 93 - Seine-Saint-Denis

**ECOLE NATIONALE SUPERIEURE LOUIS LUMIERE** - 7 allée Promontoire 93160 Noisy-le-Grand

**COMMUNE IMAGE** - 8, rue Godillot 93400 Saint Ouen

#### 94 - Val-de-Marne

**LE LUXY** - 77 Avenue Georges Gosnat 94200 Ivry-sur-Seine

#### 75 - Paris

**FORUM DES IMAGES** - Forum des Halles / 2, rue du Cinéma 75001 Paris